

# Le Livre vivant donne vie aux envies de théâtre

**Vesdun.** Aucun professionnel sur scène, mais des habitants du village qui transmettent leur passion du théâtre à un public conquis d'avance. C'est la recette du Livre vivant de Vesdun.

Charles Martin  
nr.bourges@nrco.fr

**A** Vesdun, c'est la nuit qui sonne les trois coups. Quand les derniers rayons du soleil font place à l'obscurité la plus totale, les projecteurs s'allument et les comédiens peuvent entrer en scène. Au pied de l'église, le décor est déjà planté. Un décor « fait maison », à base de cagettes en bois, mais qui n'en reste pas moins ingénieux puisqu'il laisse entrevoir une dizaine de lieux : le bar du village, la maison du héros, l'épicerie, la chambre d'hôtel...

Tout commence par un cri qui brise le silence de la nuit. Celui d'Eugénie, commerçante horrifiée car elle vient de s'apercevoir que ce n'est pas elle qui a gagné les 250.000 francs de la loterie. L'heureux gagnant, c'est Antoine, l'idiot du village de Passelanette. Un peu naïf et plein de gentillesse, le jeune cultivateur devient vite la proie des filles du coin, attirées par l'appât du gain. Mais Antoine, celle qu'il aime, c'est Angèle, la fille de joie qu'il fréquente à Perpignan...

## Une troupe composée d'amateurs passionnés

Dans la vraie vie, Angèle, c'est Monique, une jeune retraitée de Vesdun. Comme elle, ce sont des habitants du hameau aux frontières de l'Allier qui campent les rôles du livre « Un



La rumeur court à Passelanette. Antoine, le cultivateur naïf du village, vient de gagner le gros lot à la loterie nationale et les filles se bousculent devant lui. Une chance ? Pas si sûr...

garçon sans malice », écrit par Charles Exbrayat en 1985. Des amateurs, passionnés de théâtre, qui s'en donnent à cœur joie devant un public conquis d'avance. Seul professionnel de la troupe, Daniel Baillargeon, le metteur en

scène, reste en coulisse pour laisser la lumière à ses comédiens.

Pendant près de deux heures, les scènes se succèdent à un rythme effréné. Les enfants rigolent, les parents s'amusent à reconnaître leurs voisins, ca-

chés derrière des costumes du début du siècle. L'entracte offre à tous un petit moment de répit avant que les aventures du gentil Antoine ne reprennent de plus belle.

La vingtaine de comédiens qui se succèdent sur scène prend

un plaisir communicatif à faire le show. Et ça marche. Il est minuit. Les lumières s'éteignent et les applaudissements pleuvent. Tant pis si le jeu a parfois été hésitant. Tout le monde s'est bien amusé et c'est là l'essentiel.

## “ Transmettre des émotions ”

A 83 ans, Jacqueline Delorme n'a pas manqué un spectacle du Livre vivant de Vesdun depuis vingt ans. Cette année, elle joue Gudule, la mère du héros. « Il fallait une vieille personne pour jouer ce rôle et comme je suis la doyenne des comédiennes, c'est moi qu'ils ont choisie. » Jacqueline Delorme a beau avoir participé à toutes les éditions du Livre vivant de Vesdun depuis vingt ans, elle nourrit toujours la même passion pour le théâtre.

Une passion qui vient de loin : « C'est pendant la Seconde Guerre mondiale que je m'y suis initiée. Je vivais en zone occupée avec mes parents et nous avions peu de sorties. Un jour, un instituteur est venu se réfugier à Mâcon et a rassemblé une bande de jeunes pour créer une troupe.



Jacqueline Delorme joue Gudule.

C'est là que j'ai fait mes premiers pas sur les planches. »

C'est donc tout naturellement qu'en 1988, elle rejoint les comédiens du Livre vivant. « Cela me fait une saine distraction, et puis j'ai pu faire des ren-

contres et m'intégrer à la vie du village. » Cette année, c'est le livre de Charles Exbrayat, « Un garçon sans malice », qui a été retenu par le comité de lecture. Sur scène, Jacqueline joue le rôle de Gudule, la mère du héros : « C'est une femme qui a beaucoup de caractère et qui adore son fils adoptif, même si elle est un peu surprotectrice. »

Et pour se mettre dans la peau du personnage, la comédienne de 83 ans ne rechigne pas à la tâche : « Le metteur en scène nous fait beaucoup répéter, parfois jusqu'à 1 ou 2 h du matin. Il y a toujours des choses à remanier... » Mais malgré le travail et la fatigue, Jacqueline Delorme ne s'est jamais lassée du théâtre : « J'aime transmettre des émotions aux spectateurs. »

C.M.



Angèle, la prostituée de Perpignan, va tout faire pour que son client régulier, Antoine, accepte de l'épouser. Il faut dire que le grand nigaud en pince pour la fille de joie...